

XVI° Concours de Danse de Grasse



Tous les finalistes,

ph. E. Smietana

PALMARES

Débutant

Médaille d'or
Mlle Méline Wong
Médaille d'argent
Mlle Luna Sallusti
Médaille de bronze
Mlle Alice Vaillant
Mlle Claudia Pillai

Premiers Pas

Médaille d'or
Mlle Tiffany Duputel
M. Carl Van Godtsenhoven
Médaille d'argent
Mlle Maeva Lassere
Médaille de bronze
Mlle Georgia Girard
Mlle Scarlett Beranger
+ Prix de la Musicalité
Mlle Hélène Musca
Mlle Luna Gay-Padoan
M. Adrien Martins

Espoir

Médaille d'or
Mlle Yoana Shishnanova
M. Alexandre Mayer
Médaille d'argent
Mlle Elisa Mestres
M. Paco Petrucciani
Médaille de bronze
Mlle Camille Brosseron
Mlle Claudia Oillai
M. Christopher Pla

Etude

Médaille d'or

Mlle Coline Omasson
Médaille d'argent
Mlle Mélanie Boisliveau
Médaille de bronze
Mlle Sandra Petillot
Mlle Petrova Boryana

Supérieur

Médaille d'or
Mlle Graziella Lorriaux
Médaille d'argent
Mlle Johanna Mayer
Médaille de bronze
Mlle Christelle Roca

Pré-Professionnel

Médaille d'or
Mlle Jurgita Dronina
+ Prix du Jury
M. Jose Carl Ramirez del Toro
+ Prix du Conseil Régional
Médaille d'argent
Mlle Sabine Guravska
Médaille de bronze
Mlle Sakoto Endo
Mlle Liora Reshef
M. Artjom Maksakov
M. Jérôme Peytour
Prix du Conseil Général
Mlle Vanessa Perrier

Pas de deux

Médaille de bronze

**Grand Prix
de la Ville de Grasse**
Mlle Linda Silina
M. Viktor Seiko



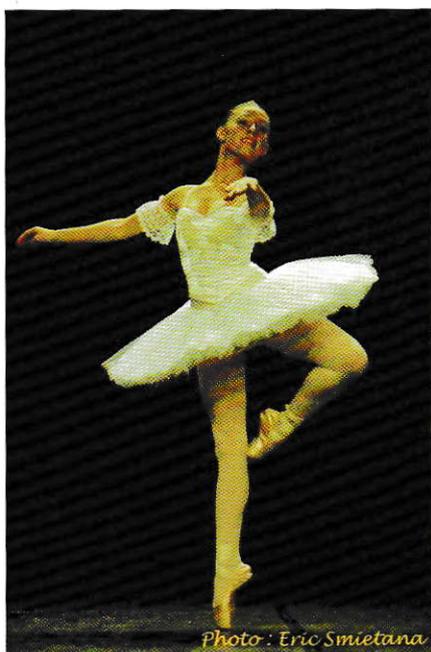
Photo : Eric Smietana

Alexandre Mayer



Grand Prix de la Ville de Grasse : Viktor Seiko et Linda Silina

Étonnante surprise que ce XVI^e concours de danse classique de Grasse qui a été une exceptionnelle réussite du début à la fin. Deux raisons : d'abord, l'organisation parfaite de Mesdames Andreo, Cantrelle, et de toute la si dynamique et sympathique équipe qui les entoure. N'oublions pas qu'un tel concours demande une année de travail bénévole et assidu pour aboutir. Ensuite, le grand mérite des candidats. Plus de 130 inscriptions : la bonne volonté de chacun, le sourire ont toujours été au rendez-vous. Mais surtout la qualité artistique qui ne fut jamais

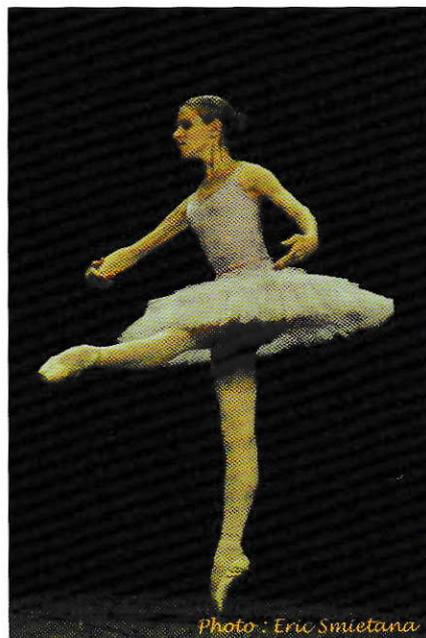


Johanna Mayer

absente. 130 bons candidats. Commençons par l'éternel et méchant côté négatif : les parents et professeurs qui regrettent que l'enfant ne figure pas dans le palmarès. Qu'importe ! Le principal est de danser devant un public, un jury, et de prouver que les leçons de danse n'ont pas été inutiles, de ne pas oublier le plaisir de danser ! Pour le niveau débutant, les cinq candidates qui restaient en final méritaient toutes de figurer dans le palmarès, c'est ce qui s'est passé.

Niveau très homogène pour les Premiers pas. Mlle Tiffany Duputel a étonné tout le monde par le sérieux de sa variation. Excellent placement, musicalité, sens du rythme, tout y était, et la médaille d'or est grandement méritée. Venu de Paris, le malicieux Carl Van Godtsenhoven a lui aussi enchanté le public avec sa variation de gavroche, parfaitement dansée de bout en bout avec une sorte de calme ténacité qui devenait étonnante. Médaille d'or bien méritée pour lui aussi. Décidément, les parisiens étaient au rendez-vous avec Adrien Martins, qui avait une variation un peu difficile mais qui danse d'une manière tellement sympathique qu'il en devient émouvant.

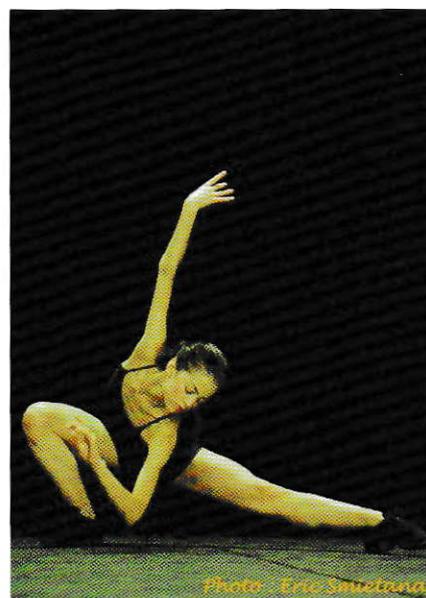
Niveau Espoir. 11 candidats restaient en lice pour la finale. Médaille d'or pour la jeune bulgare Yoana Shishnanova, qui a eu de la chance, le placement est impeccable, la manière de prendre les tours très académique. On devine, chez cette ballerine, de longues heures de pratique en studio



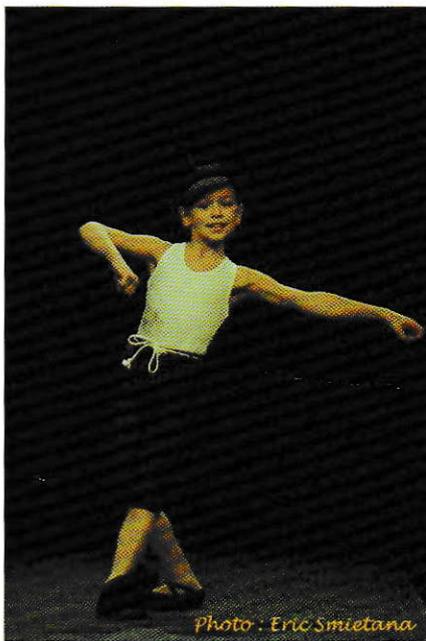
Yoana Shishnanova

qui lui ont donné une très belle poésie. Il y avait de nombreuses autres belles candidates : Deborah Dalle Mura, Marylou Van Godtsenhoven, Elisa Mestres, Marion Ceccaldi, Alisson Farcy. J'ai beaucoup aimé Laura Laur, qui a été très lyrique dans sa variation. Côté garçon, Paco Petrucciani a été excellent et Christopher Pla très courageux.

Curieusement, les dix ballerines restées dans la section Étude étaient très proches les unes des autres par la qualité de leurs prestations. Toutes les notes sont publiques, on sait qu'il ne peut y avoir de trucage. Coline Omasson a eu la médaille d'or. C'est bien. Mélanie Boisniveau a été très belle dans une variation difficile sur une



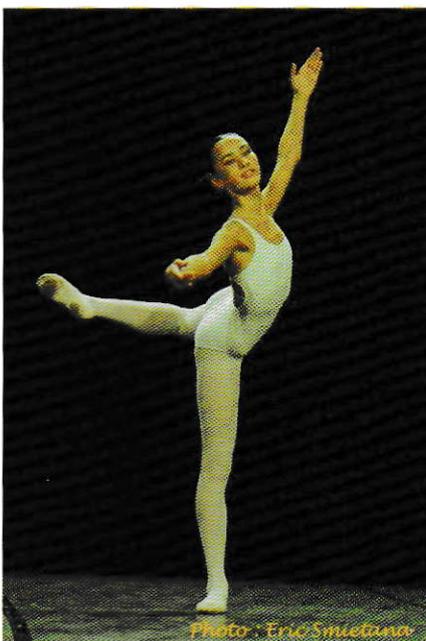
Liora Reshef



Carl Van Godtsenhoven

musique espagnole. Très résolue et gracieuse, elle attire par une certaine sympathie qui se dégage de sa manière de danser. Rien ne semble faire peur à Priscilla Pichot qui a déjà le sens de la scène dans le sang, et qui danse parfaitement. Faustine Aversano a été très poétique dans une variation dansée sur le concerto d'Aranjuez.

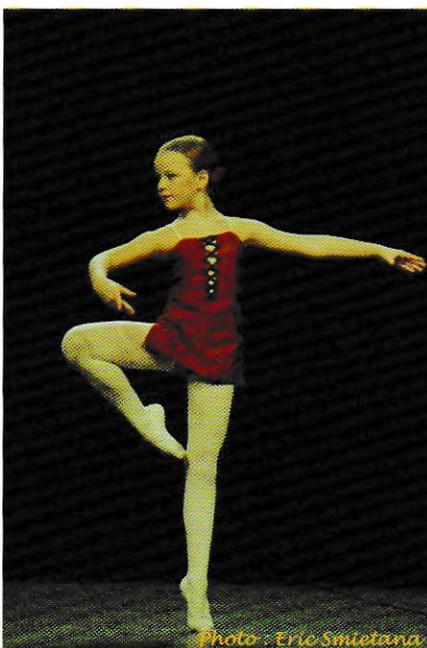
Comme d'habitude, tout devient plus délicat avec le niveau supérieur. Les variations sont plus difficiles, quelquefois tragiquement mal montées, mais là, c'est le professeur qui est en cause. Coralie Chabrier a raté la finale de peu, et c'est très dommage, car elle méritait d'en être. Johanna Mayer a été plus que parfaite, et je regrette que l'Or lui ait



Mélanie Boisliveau

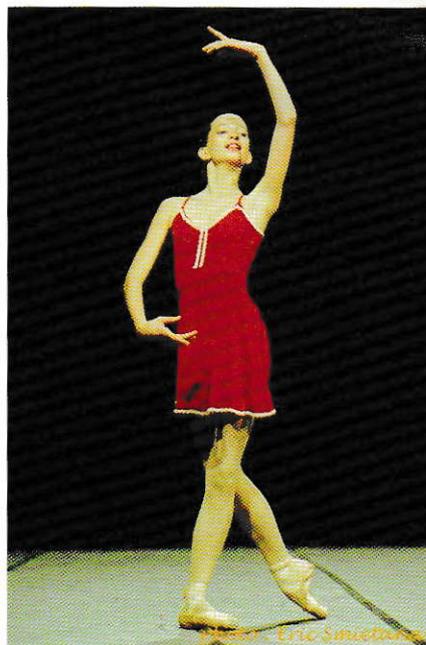
échappé. Elle a fait d'immenses progrès ces dernières années. Graziella Lorriaux lui est passée devant, avec une variation rude, qui faisait un peu trop cabaret, pour un concours de danse classique, mais qu'elle a su danser avec une très belle présence. Christelle Roca a très bien dansé, mais quelle musique difficile, je ne sais d'ailleurs nullement ce que c'était.

Et nous arrivons aux choses très sérieuses, le niveau pré-professionnel. Il faut avoir plus de quinze ans pour s'inscrire dans cette catégorie. Certains candidats dansent pour leur simple plaisir, d'autres souhaitent arriver à trouver un engagement dans une compagnie. Le règlement du concours de Grasse demande pour cette catégorie



Tiffany Duputel

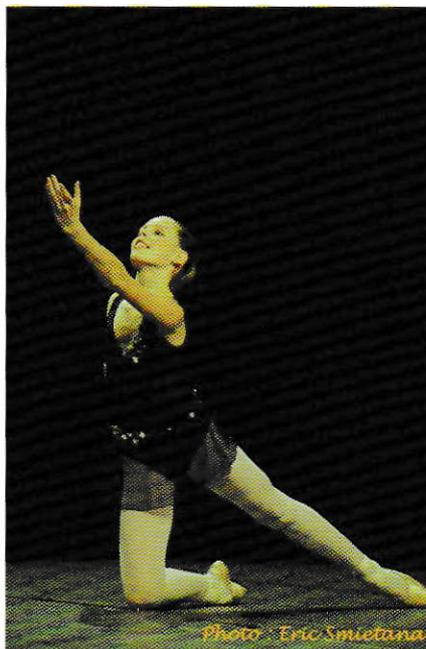
une variation classique et une variation libre pour la finale. Finalement, je me demande si le règlement est vraiment bien conçu, parce qu'il est évident que pour la variation libre, si la chorégraphie est ratée, le candidat passe à la trappe. Il est puni parce qu'il a un professeur qui se croit chorégraphe. Ça ne lui suffisait pas de remonter n'importe comment une variation du répertoire, il lui fallait sévir encore avec la création chorégraphique. Sur les huit candidats qui restaient en finale, on a vu vraiment des variations libres catastrophiquement mauvaises et ridicules. Comment peut-on avoir aussi peu de goût? En commençant tout simplement par le choix des musiques, très étranges, et celui des costumes, on s'encanaille dans le faux luxe kitsch du petit bazar



Elisa Mestres

chic. La gesticulation fait disparaître toutes les qualités reconnues et bien notées quelques instants plus tôt. C'est triste, mais tant pis pour les danseurs qui veulent absolument rester victimes des vendeurs de promesses.

Jurgita Dronina n'était, heureusement pour elle, pas dans ce cas. Cette Lithuanienne de 17 ans a laissé tout le monde stupéfait par sa variation libre. De la très belle danse qui n'utilisait pas le vocabulaire classique, sur *la mort du cygne* de Saint Saens. Beauté de l'interprétation, théâtralité, émotion, perfection du jeu, sens du drame, simplicité angoissante dans la rudesse feinte du geste, rien ne manquait pour arriver au



Camille Brosseron



Photo : Eric Smietana

Vanessa Perrier

chef-d'œuvre. Que l'on ne dise pas que la danse ne réussit qu'aux riches, c'est de la plus grande pauvreté qu'a jailli cet inoubliable moment de danse. L'éblouissant Jose Carl Ramirez del Toro a été excellent dans *le Corsaire*. La lettonienne, Sabine Guravska, a été très belle dans *Paquita*, et l'estonien Artjom Makaskov un *Corsaire* convaincant. Il est ex aequo avec Jérôme Peytour qui a été très courageux et brillant dans un *Don Quichotte* difficile. Sakoto Endo a campé une Giselle bien terne, c'est dommage parce que la technique est bonne. J'ai préféré la charmante et si jolie Liora Reshef dans

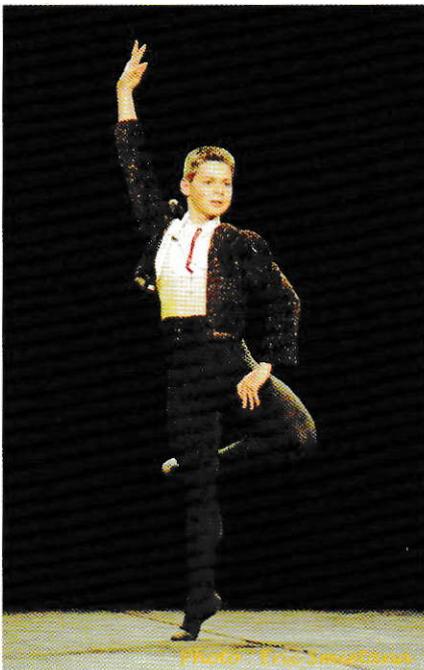


Photo : Eric Smietana

Jérôme Peytour

Raymonda qui danse avec beaucoup de plaisir. Vanessa Périer, après avoir dansé *Raymonda* d'une belle manière, a obtenu le Prix du Conseil Général.

Il y avait aussi Émilie Muracioli, 16 ans, qui a été très brillante dans *le Corsaire*, et Élis Ribes qui a été très bien dans *Raymonda*.

Un seul couple pour concourir en pas de deux, c'est quand même dommage. Linda Silina et Viktor Seiko ont bien mérité le Grand Prix de la Ville de Grasse. Écrivons une nouvelle fois que le niveau artistique de ce concours était excellent. Certains parents étaient surpris par des notes assez basses qui étaient données par des membres du jury. Il faut savoir qu'ils notaient tel que l'on note dans une grande école professionnelle européenne - il en existe encore quelques-unes, mais elles sont rares - où on ne laisse rien passer. Oui, le niveau était excellent, mais il faut courageusement relativiser les choses, et comprendre que la concurrence est de plus en plus rude.

Voilà pour cette seizième édition. Permettez-moi de garder le meilleur pour la fin : Alexandre Mayer. Ce fut vraiment la révélation de ce concours. À 9 ans, il joue déjà du violon, intelligent, il réussit parfaitement en classe, et il danse. Là, c'est un grand moment d'étonnement et d'émotion : parfaites positions des pieds, excellente ouverture des hanches, ports de bras impeccables. Il danse avec une bonne humeur attendrissante, une sincérité confondante. Il saute avec une légèreté qui promet le meilleur pour l'avenir. Il est doué, terriblement doué pour la danse, et nous devons féliciter son professeur. Alexandre Mayer, un nom qu'il faut retenir.

Finalement, un concours sert aussi à reconnaître les talents le plus tôt possible, à braquer les projecteurs sur eux, à les propulser dans les meilleures écoles. Mlle Jurgita Dronina a ainsi obtenu une bourse de 8000 Euros pour entrer à l'école de danse de l'Opéra de Munich, qui reste l'une des meilleures d'Europe grâce à Konstanze Vernon.

Sans vouloir être méchant, on peut insinuer que les professeurs n'auront plus grand-chose à lui apprendre, car elle est déjà prête pour la scène, mais trop jeune pour trouver un engagement. Jose Carl Ramirez del Toro, lui, est en âge d'être engagé, et il vient de signer un contrat avec l'excellent Ballet de Nice. Bravo ! Il faut vraiment complimenter tous les candidats et les professeurs qui ont courageusement participé à ce concours qui fut un grand moment de danse. Dans cette Région PACA, le

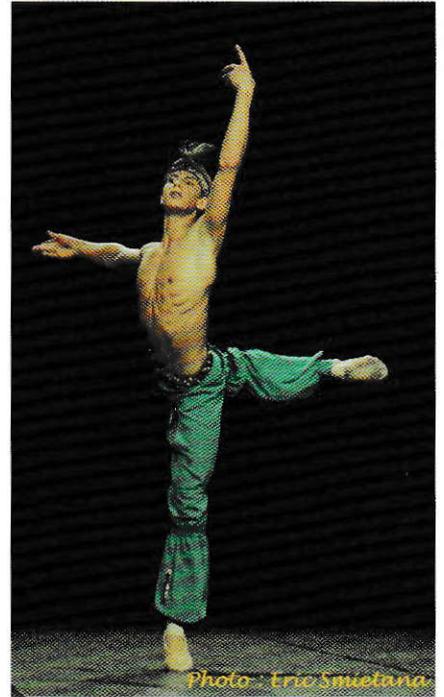


Photo : Eric Smietana

Artjom Maksakov

concours de Grasse est quelque chose de très important, par la dimension artistique et internationale qu'il a su conquérir avec persévérance et obstination. À l'étranger, on me parle toujours avec autant de ferveur et d'enthousiasme de ce concours que du Festival International de Cirque de Monte-Carlo, c'est dire!

Michel Odin

Photos du Concours

Eric Smietana

06 85 76 09 57

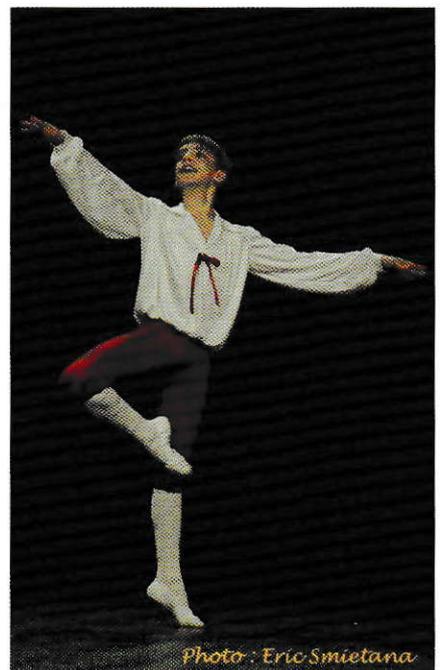


Photo : Eric Smietana

Adrien Martins